

[RETOUR AU SOMMAIRE](#)



NUMERO 26 - FEVRIER 2004

L'édito

DE STEPHANE DELOGU

L'ART DE LA DESINTEGRATION

Mille excuses pour commencer : deux mois sans mag, quelques uns y sont allés de noms d'oiseaux un peu mérités. Ce brusque silence radio était dicté par les choix et surtout deux événements majeurs dans la vie du site : la refonte de l'espace jeunes et la montée en puissance du forum. Pour les gosses on n'en fait jamais trop et ceux qui viennent jusqu'à nous auront bientôt droit à un espace à leur mesure. Pour l'affaire du forum, le raisonnement ressemble un peu à ça : quand on fait les choses, autant leur donner du volume. On est donc passés du thème restrictif du Débarquement à celui, généraliste, de la seconde guerre mondiale. Pour ne pas rester tous seuls dans notre coin, on a invité quelques webmasters à rejoindre le premier forum fédéral de l'histoire du web historique. Le resultat est largement positif avec un espace plus vivant que jamais, plutot convivial puisque les flingues restent à la porte. Voilà en somme pourquoi le mag est resté en rade, on a pas d'autre motif. On espère que ca vous conviendra. En attendant, les couillons ne sont pas restés plus inactifs que nous ; on leur en rend grâce, puisqu'ils sont les principaux actionnaires de l'édito. C'est parti pour un tour.

Pour les amateurs de foot, sachez que le "mercato d'hiver" a fermé ses portes. Quelques entraineurs sont devenus archinuls après avoir été archi-bons, sans rien changer. On appelle ca un miracle.. Quelques pas de valse pour atterrir à l'Assedic. Ca passe mieux en musique. Les mecs qui jouent, tout au moins certains d'entre eux, ont changé de cremerie. On évitera de vous en dresser la liste exhaustive au motif qu'on s'en tape le coquillard. Eux aussi... On se souvient juste que Marco Simone a signé à Nice avec à la clef d'énormes sacrifices financiers : à peine 15.000 euros nets par mois. Les larmes nos montent aux mirettes, on compatit. Pour la moitié, on veut bien lui cirer les pompes et laver sa Ferrari trois fois par jour. Pour les autres, rien de particulier, ils sont allés ailleurs, ils gagnent de quoi vivre à l'abri du besoin. C'est tout. Le sport, le gout de l'effort, le dépassement de soi même, l'esprit

Normandie 44 La mémoire LE MAGAZINE

LE MAGAZINE DU SITE NORMANDIE 44 LA MEMOIRE DE PHILIPPE CORVE EST PARTENAIRE DU MAG'44.



[>>>DECOUVRIRLE MAGAZINE DE NORMANDIE 44 LA MEMOIRE](#)

Le site du mois

WEB SITE OF THE MONTH



LOUIS SUAREZ : UN TEMOIGNAGE EXCEPTIONNEL



<http://perso.club-internet.fr/suarez/>

Louis Suarez est agé de 22 ans lorsque la guerre éclate le 3 septembre 1939. D'origine Espagnole, il est intégré au 62ème Bataillon de Chasseurs Alpins. La drôle de guerre le laisse perplexe. En mai 1940 il connait le meme sort que des centaines de milliers de soldats Français : la défaite sans s'être battu. Commence alors un long déracinement avec le départ pour le Stalag. Après quelques années de captivité pour le jeune soldat, l'Armée Rouge entre en Allemagne. La délivrance n'est pas pourtant pas au rendez vous : Louis se retrouve prisonnier des Soviétiques, avec finalement un regard très critique sur les dessous de la libération. Un témoignage sans concession, clairvoyant, poignant jusqu'à la dernière ligne... Et surtout inédit. A découvrir immédiatement.

Les brèves de popote

TRAVAUX A LONGUES SUR MER

le dépassement de soi-même, l'esprit d'équipe, la fierté de porter un maillot, c'est des trucs de vieux, des machins de l'époque où le sport rapportait des cacahuètes... Le dernier de ces sportifs voyageurs new-look se nomme Barthez Fabien, papa du Big Mac et copain du mec qui vend des p'tits Lu à la sortie des écoles. On sait pas combien de kilos de devises son arrivée à Marseille lui rapporte, on veut même pas le savoir tellement tous ces marchands de réclame avec jantes alu nous semblent éloignés des valeurs essentielles qui resteront bien après eux. On tenait juste à souligner que les héros n'ont pas de jantes alu, leurs richesses sont à l'intérieur, ils ne font pas la une des quotidiens et ne cultivent pas le narcissisme comme un rang d'oignons. Un monde les sépare des gogos du mercato.

Elodie a gagné la Star'Ac, la France d'en bas est en extase, posée sur son derrière et la bouche grande ouverte. La France d'en haut se frotte les mains rien qu'en pensant à tous les disques de la starlette construite sur mesure qu'elle va fourguer à la France d'en bas. Laquelle ne s'est toujours pas aperçue que de nos jours on fabrique des produits programmés pour rapporter gros, avec ou sans talent. C'est du marketing. Vivement que l'art revienne nous faire rêver, si possible avant que l'usine de la Star'Ac nous colle entre les mains des clones d'Elodie. Ça serait du gâchis.

A part ça, madame la marquise, tout va très bien. L'intégration des ressortissants étrangers se poursuit gallardement, sous les auspices d'une nouvelle discipline très tendance : la discrimination positive. Pour ceux qui auraient raté la micheline, on vous explique : si vous appartenez à une ethnie pas trop de chez nous et que vous voulez vous faire une place réservée au soleil, on vous la cède avec bienveillance au regard de votre appartenance à l'éthnie en question. Ça marche comme ça, c'est de la discrimination positive. On a quand même un peu de mal à comprendre l'intérêt du système : si les bénéficiaires de la discrimination positive passent devant tout le monde arbitrairement, ceux qui seront restés en rade la percevront comme de la discrimination négative ou de la discrimination tout court. On est guère plus avancés. Surtout qu'en pareil cas, on admet implicitement qu'une ethnie ciblée doit bénéficier de mesures d'indulgence pour en arriver au même niveau que les autres, qui elles ne bénéficient de rien. c'est finalement prendre l'éthnie en question pour un ramassis d'analphabètes et d'atrophés du cervelet. Otez nous d'un doute : c'est tout de même pas de l'intégration positive, une foutaise pareille ?... A ce train là, en tout cas, certains mouvements politiques n'ont pas fini de ramasser des suffrages. Et comme d'hab',

par Sébastien DEVIÈRE

Grâce à l'association "Les Amis de la batterie de Longues", des travaux sont en cours actuellement, à la batterie de Longues-sur-Mer "Wn 48"(Normandie), un peu comme ceux qui avaient été effectués en 2002. Des constructions, jusque là remblayées sont, au fur et à mesure, dégagées de la terre qui les recouvrait



Photo S.Devière



Photo S.Devière

BIENTOT UN NOUVEAU TEMOIGNAGE

Joseph-Paul Desjardins, né à Montréal, quartier de St-Henri s'engage dans l'armée canadienne comme volontaire en 1942. Il a séjourné en Angleterre avec l'ARMY SERVICE CORPS (un service de véhicules) afin d'apprendre à conduire différents véhicules y compris les blindés légers. Il fut muté ensuite au RÉGIMENT DE LA CHAUDIÈRE, section "SUPPORT", comme conducteur de "carrier" (petit blindé transportant le personnel). Le régiment était basé à Brighton, au sud de Londres.

Vers le 3 juin 1944, tout le régiment se dirige vers Southampton pour l'embarquement sur les péniches. Ce qui fut fait le 5 juin au soir. Il pleuvait à boire debout!

on fera semblant d'être surpris à l'annonce des résultats. Voilà en tout cas comment on fabrique des Français au rabais. En somme, c'est comme à la Star'Ac.

L'intégration se fera naturellement le jour où on arrêtera de s'extasier devant la réussite d'un individu, au simple énoncé de son nom de famille tout en narrant au bon peuple le destin exceptionnel du préfet du Jura que seul, en réalité, le patronyme distingue de ses autres copains préfets. Un peu comme si on s'étonnait de la carrière de Zidane, parce qu'il s'appelle Zidane et pas Dubois. Avec un nom pareil, il aurait jamais du être là, le petit gars. Et pourquoi pas ? Et pourquoi le préfet du Jura ne serait-il pas tout bêtement un type brillant avant tout ?.. L'intégration se fera enfin et aussi dès lors qu'on cessera de faire tout un plat d'un attribut religieux particulier. D'autres communautés vivent en France sans états d'âme ni culturels, ni religieux. Peut-être parce que jamais on a considéré que leurs différences devaient donner lieu à des mesures particulières. Intégrer c'est aussi assimiler, égaliser, associer. Mais pas avec un barème différent. Sinon, on commence à pratiquer l'art de la désintégration. C'est justement là où la dictature trouve son terrain de prédilection.

**MORT DE MICHEL VINCENT N° 4 COMMANDO
(ARTICLE DU SITE OFFICIEL DE LA VILLE DE
OUISTREHAM)**

[CONSULTER CE SITE](#)



Né le 5 octobre 1923 à Houquetot près de Bolbec d'un père cultivateur, Michel Vincent apprend grâce à ses frères à lire avant même de rejoindre l'école. Sa première année d'étude est ponctuée par le décès de sa mère. Il a alors 7 ans. Mais c'est à 11 ans qu'il obtient avec mention son certificat d'études. Malgré sa réussite, son entourage le dirige alors vers les champs. Il sera malgré lui commis agricole dans deux fermes cauchoises.

Une période difficile pour l'enfant : de longues journées de besogne, un maigre salaire et des nuits dans l'étable. Mais Michel VINCENT persiste et suit les cours du soir. L'émancipation, il la gagne à 15 ans, l'été 1938, lorsqu'il embarque comme mousse sur le Duplex. Le début d'une longue carrière dans les métiers de la mer, entrecoupée par des événements qu'il ne pourra jamais oublier.

La guerre déclarée, il accepte d'être volontaire pour sa compagnie sur le Lipari, en partance pour Buenos Aires. Les torpilles ne passent pas loin. Après plusieurs voyages dans la marine marchande, il monte sur un bateau anglais pour rejoindre le Général de Gaulle. En 1942, il tente de s'engager dans le corps d'élite anglais des commandos. Contrairement à beaucoup d'autres, il surmonte la rude épreuve des entraînements.



Le soldat Desjardins

Le 6 juin, vers 07:15, la porte de la péniche s'ouvrit sur la plage de Bernières-sur-mer et en débarquant, le véhicule s'enlisa dans le sable. Il fallut trente minutes pour sortir de la plage et pénétrer dans Bernières où un bouchon monumental de blindés, camion, véhicules de tous genres et de troupes à pieds s'était créé. La fin de la journée du 6 juin vit les hommes de la section creusant des tranchées en guise d'abris pour la nuit. *Grace au fils de M. Desjardins, le témoignage inédit de ce vétéran du Régiment de la Chaudière sera bientôt disponible.*

**SALON INTERNATIONAL de VEHICULES d'EPOQUE
27, 28 & 29 février 2004**

Parc des Expositions RN7 sud - 84000 AVIGNON. 50 000m² d'exposition - 1000 véhicules - 250 exposants. FORUM NATIONAL FFVE - FIVA. VENTE AUX ENCHERES . GRANDE BOURSE PIECES, MINIATURES & AUTOMOBILIA RADIO MODELISME - CHAMPIONNAT DE FRANCE RCM. ARMEXPO & MILITARIA - AIRE D'EVOLUTION. TRUCK LEGEND & UTILITAIRES. VAUCLUSE VINTAGE RALLYE . SALON DES MARQUES. SHOW d'ELEGANCE & ARTMOBILE . RASSEMBLEMENT CLUBS & COLLECTIONNEURS

Entrée adultes 6 € Enfants & tarif réduit 4 € Bracelet 10 €. Tel : 04.90.84.02.04 Fax : 04.90.84.02.98.
Avignonretroexpo@wanadoo.fr

CONSULTEZ LE SITE DU SALON

www.avignon-retro-expo.com

Le débarquement est enfin possible. Les Bérêts verts français du n°4 Commando , parmi lesquels figurent 17 havrais, auront le lourd honneur d'être les premiers à fouler le sol normand. Dans la barge 523, Michel VINCENT a 20 ans et sait qu'une grande partie des hommes du commandant Kieffer est vouée à la mort. Mais il ira de l'avant. Ouistreham sera reconquise dans la matinée.

Après la dissolution du commando, en 1945, il poursuit sa carrière au sein des Messageries maritimes, puis de la Compagnie générale transatlantique, passant notamment quinze années aux Antilles comme chef de manutention. De retour au Havre, il deviendra pdg de la Générale de manutention portuaire, avant de prendre sa retraite en 1983. Une période passée aux côtés de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants et au service de l'Association des commandos. A Ouistreham, où il a un pied-à-terre, il rencontre régulièrement ses camarades du débarquement, dont son grand ami Léon GAUTIER. Sa femme Micheline est d'un soutien inégalable, notamment lors de ses opérations du coeur.

Considéré par tous comme un homme de droiture et de courage, gaulliste convaincu, c'est des mains de François Mitterrand qu'il recevra la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le 6 juin 1994. Michel VINCENT a été inhumé dans le cimetière de Ouistreham où un espace mortuaire est réservé aux hommes du commando Kieffer.

